



Installation du chorégraphe Jiří Kylián

à l'Académie des beaux-arts

(membre associé étranger)*

le mercredi 13 mars 2019 à 15 heures 30



© Anton Corbijn

Le 13 mars prochain, le chorégraphe tchèque Jiří Kylián sera officiellement installé à l'Académie des beaux-arts par son confrère Hugues R. Gall, membre de la section des membres libres.

Jiří Kylián a été élu membre de l'Académie le 25 avril 2018 au fauteuil du peintre Leonardo Cremonini.

Au cours de cette cérémonie qui se tiendra sous la Coupole du Palais de l'Institut de France, Hugues R. Gall prononcera le discours d'installation de Jiří Kylián, avant d'inviter ce dernier à faire, selon l'usage, l'éloge de son prédécesseur.

William Christie, membre de la section des membres libres de l'Académie des beaux-arts, dirigera à cette occasion l'ensemble *Les Arts florissants*.

A l'issue de cette séance, S.A.R. La Princesse de Hanovre lui remettra son épée d'académicien.

* Les membres associés étrangers, statutairement au nombre de 16, sont élus parmi des artistes ou personnalités étrangères contribuant par leur action à promouvoir la création artistique dans le monde.

Hermine Videau – Responsable de la communication
tél : 01 44 41 43 20
mél : com@academie-des-beaux-arts.fr

Pauline Teyssier – Chargée des relations presse
tél : 01 44 41 44 58
mél : pauline.teyssier@academie-des-beaux-arts.fr

Académie des beaux-arts
23, quai de Conti - 75006 Paris
www.academie-des-beaux-arts.fr

Jiří Kylián



Photographer not known

Le danseur et chorégraphe Jiří Kylián est né en 1947 à Prague, alors en Tchécoslovaquie.

En 1962, Jiří Kylián est admis comme étudiant au conservatoire de Prague. Malgré l'omniprésence du parti communiste qui, à cette époque-là, contrôle le pays avec une poigne de fer, le conservatoire compte beaucoup de professeurs excellents eux-mêmes formés au sein de la Tchécoslovaquie libérale et démocratique d'avant-guerre. Le professeur Zora Šemberová a une influence décisive sur le jeune Jiří.

En 1967, Jiří Kylián reçoit une bourse qui lui permet de poursuivre ses études à la *Royal Ballet School* de Londres. Il y rencontre le chorégraphe John Cranko qui lui offre un contrat avec le Ballet de Stuttgart. Avant de se lancer dans cette nouvelle voie, Jiří Kylián retourne encore à Prague où, entre-temps, a commencé une révolte contre le pouvoir communiste dirigé par Alexander Dubcek. Celui-ci essaie de créer un « socialisme à visage humain », mais cet idéal est écrasé en 1968, par les forces armées du Pacte de Varsovie.

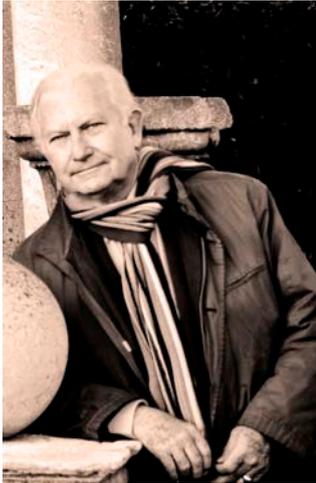
Une semaine après leur invasion, Jiří Kylián quitte son pays et part à Stuttgart, où Cranko l'encourage aussi à réaliser ses premières chorégraphies. Au début des années 1970, il vient aux Pays-Bas pour rejoindre le *Nederlands Dans Theater* en tant que chorégraphe invité. En 1975, il devient le directeur artistique de cette compagnie de danse néerlandaise.

Sa création *Sinfonietta*, dont la première a lieu en 1978, au Charleston Festival, est un tournant qui apporte au *Nederlands Dans Theater* une célébrité internationale. L'ensemble entame un programme de représentations dans le monde entier (*Metropolitan Opera*, *Opéra de Paris*, Festival du Printemps de Prague en 1982...).

Reconnaissant l'importance d'une bonne formation pour les jeunes danseurs, Kylián lance un ensemble junior, le NDT 2. Mais il n'oublie pas non plus la valeur et la qualité spécifiques aux danseurs chevronnés, ce qui le conduit à créer aussi un groupe senior, le NDT3, pour lequel il crée, en collaboration avec ses collègues Hans van Manen, Mats Ek et William Forsythe les chorégraphies constituant le programme de sa première mondiale. Cet événement est immédiatement reconnu par le public et les médias comme un nouveau développement important, le NDT 3 ayant un impact très positif sur la communauté de danse. En fait, c'est tout simplement la preuve *qu'on peut danser à tout âge*.

En 1987, le *Nederlands Dans Theater* construit sa propre base : un ensemble de studios de danse et un théâtre conçu par l'architecte Rem Koolhaas. Kylián reste associé au *Nederlands Dans Theater* pendant 34 ans. Ces dernières années, il s'est orienté progressivement vers les performances vidéo, le cinéma et la photographie. Ses films primés *Car-Men* et *Scalamare* ainsi que l'installation photographique *Free Fall* ont été réalisés en collaboration étroite avec sa muse et compagne de toujours, Sabine Kupferberg.

Hugues R. Gall



© Roberto Granata

Hugues R. Gall, né à Honfleur le 18 mars 1940, a été élu à l'Académie des beaux-arts le 18 décembre 2002, dans la section des membres libres, au fauteuil précédemment occupé par Daniel Wildenstein.

Après ses études à l'Institut d'études politiques de Paris et à la Sorbonne en lettres allemandes, il débute sa carrière dans les cabinets d'Edgar Faure au ministère de l'Agriculture puis au ministère de l'Education nationale où il est chargé des enseignements artistiques. Il crée alors avec Marcel Landowski le baccalauréat à option musicale ainsi que le département des enseignements artistiques de l'université de Vincennes. Il est ensuite chargé de mission au cabinet d'Edmond Michelet, ministre d'Etat chargé des Affaires culturelles.

Secrétaire général de la Réunion des théâtres lyriques nationaux à partir d'octobre 1969, il est administrateur adjoint du Théâtre national de l'Opéra auprès de Rolf Liebermann de 1973 à 1980. Il est directeur général du Grand Théâtre de Genève de 1980 à 1995, et enfin directeur de l'Opéra national de Paris de 1995 à 2004.

De 2005 à 2009, il est conseiller d'Etat en service extraordinaire ; vice-président de la fondation Nouriev (jusqu'en 2008) et de la chambre professionnelle des directeurs d'opéra (CPDO), membre du conseil de la fondation d'entreprise de Veolia Environnement depuis septembre 2004, membre du conseil d'administration de la fondation France Télévisions, il est également président du conseil d'administration de l'Institut pour le financement du cinéma et des industries culturelles (IFCIC). En novembre 2007, il est élu président de l'Orchestre français des jeunes.

En mars 2008 il est élu, par ses confrères de l'Académie des beaux-arts, directeur de la Fondation Claude Monet à Giverny. Depuis dix ans, il y a conduit de nombreux chantiers : restauration du salon-atelier en 2011 puis en 2013 de la chambre de Claude Monet, acquisition en 2016 de près de 70 hectares de terrains sur les communes de Giverny, Port-Villez et de Vernon.

En 2018, la Fondation a accueilli près de 700 000 visiteurs, s'affirmant ainsi comme l'une des maisons d'artistes les plus visitées de France, deuxième destination touristique culturelle de Normandie derrière le Mont Saint-Michel. Il a été réélu le 11 avril 2018 pour une durée de 5 ans à la tête de la Fondation.

Hugues R. Gall est depuis 1995 Bourgeois d'honneur de la République et Canton de Genève.

Visuels disponibles pour la presse



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10

Légendes des visuels :

1. Bella Figura, 1995, © Joris Jan Bos
2. One of a Kind, 1998, © Joris Jan Bos
3. Tar and Feathers, 2006, © Sharon Mor Yosef
4. The making of Silent Cries, 1986, © Joris Jan Bos
5. Anonymous, 2011, © Joris Jan Bos
6. From the photo installation, Free Fall, 2016, © Jiří Kylián
7. Last Touch First, 2008, © Robert Benschop
8. Petite Mort, 1991, © Daisy Komen
9. Gods and Dogs, 2008, © Daisy Komen
10. Scalamare (film), 2017, © Jiří Kylián

L'épée de Jiří Kylián, histoire de sa genèse

Avec mon installation en tant que nouveau membre le 13 mars prochain, l'Académie des beaux-arts affirme l'importance de sa toute nouvelle section, celle de la Chorégraphie créée le 9 octobre 2018. J'en suis extrêmement fier car la danse a été une forme d'art très longtemps méconnue.

L'Épée, attribut du nouvel académicien avec son costume est une arme destinée à frapper seulement pour la défense des arts et de la culture. Elle représente également l'univers symbolique de chaque artiste reçu à l'Académie. La question qui se posa à moi fut donc : comment concevoir une épée symbolisant l'art de la danse et de la chorégraphie ?

Ce ne fut pas une tâche facile. Après avoir passé en revue de nombreuses possibilités, je suis tombé sur l'image d'une magnifique figurine de danseuse. Cette toute petite sculpture, qui pourrait passer pour une création de Matisse ou Picasso, est en fait une œuvre d'art créée il y a 5 500 ans en Égypte. Elle avait été découverte par Henri de Morgan, en 1907, dans le Tombeau 2 du site d'El Mohamerieh en Haute-Egypte. Il s'agit d'une statuette datant de la période prédynastique, donc bien antérieure à l'époque des pyramides et des hiéroglyphes. Autant dire qu'on ne sait rien de ses origines ni de sa signification. La seule chose qui saute aux yeux, c'est que la statuette représente une danseuse. Elle est également connue sous le nom de la « Dame Oiseau » à cause de la forme de la tête qui ressemble à un bec d'oiseau, et de ses bras qui font penser à des ailes.

La signification et l'importance de cette cérémonie est d'élever la chorégraphie au rang des beaux-arts. C'est pourquoi j'ai décidé que cette « Dame oiseau » devait être placée sur des ailes lui permettant de prendre son envol vers de nouvelles aventures.

Ceci m'amène à évoquer une anecdote tragicomique liée à la genèse de mon épée : j'avais, entre-temps, pris contact avec un collectionneur d'animaux empaillés pour lui demander s'il disposait de petites ailes d'oiseau que je pouvais scanner pour les faire reproduire en métal. Alors qu'il était en train de m'expliquer qu'à son regret, il n'avait rien qui pouvait m'être utile, un oiseau tomba mort du ciel, droit devant mes pieds...! Je le pris dans mes mains – c'était un pinson – et l'emmena au collectionneur qui me prépara ses ailes avec application de manière à pouvoir les « immortaliser » sur mon épée.

Un autre défi qui se présenta fut le travail de scannérisation pour obtenir une exacte représentation en trois dimensions de la statuette égyptienne. J'avais découvert qu'elle « résidait » au Brooklyn Museum à New York, et je fis appel à Jason Akira Somma, un danseur-chorégraphe et aussi un photographe très doué dont j'avais été le mentor dans le cadre du Rolex Mentorship en 2011-2012, pour lui demander de m'aider à scanner l'objet. Par une étrange coïncidence, l'espace dans lequel la « Dame Oiseau » avait émerveillé des milliers de visiteurs pendant de nombreuses années devait être rénové, et la « Dame Oiseau » serait donc soustraite au regard du public pendant quelque temps. Jason sauta sur l'occasion et obtint l'autorisation de la scanner en « chambre séparée ».

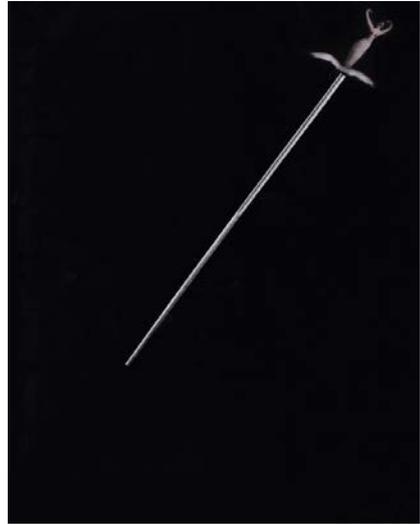
Ayant ainsi obtenu les deux composantes majeures de la poignée, il me fallut trouver un forgeron pour forger l'épée et assembler les éléments. Deux amis, le dessinateur graphique René de Haan et le peintre Ilya Walraven, m'aidèrent à trouver le meilleur forgeron des Pays-Bas. Ce fut Dave Wijngaarden, établi à Alkmaar, qui accomplit le travail artisanal de la manufacture de l'épée.

Tout ce travail de recherche et de création n'aurait pas été possible sans le précieux concours de Carmen Thomas, la directrice dynamique et dévouée de Kylián Productions.

Visuels de l'épée disponibles pour la presse



1



2



3



4



5



6



7

Légendes des visuels :

1. Egyptian 'Bird Lady', 5500BC with wings
2. Sword, design by Jiří Kylián
3. Dead bird, wings
4. Dead bird
5. Dead bird
6. Jason Akira Somma filming the Egyptian statuette
7. Dave Wijngaarden, le forgeron de l'épée, Atelier Alkmaar © Jef Bracke

L'Académie des beaux-arts

L'Académie des beaux-arts est l'une des cinq académies composant l'Institut de France. Forte de 63 membres répartis dans 9 sections artistiques, elle s'attache à **promouvoir et encourager la création artistique** dans toutes ses expressions et veille à la **défense du patrimoine culturel français**. Elle poursuit ses missions de soutien à la création par les nombreux prix qu'elle décerne chaque année, une politique active de partenariats avec des institutions culturelles ainsi que **ses activités de conseil des pouvoirs publics**. Afin de mener à bien ces missions, l'Académie des beaux-arts gère son patrimoine constitué de dons et legs, mais également d'importantes fondations culturelles telles que la Fondation Paul Marmottan (Musée Marmottan Monet à Paris et Bibliothèque Marmottan à Boulogne-Billancourt), la Fondation Claude Monet à Giverny, la Villa Ephrussi de Rothschild à Saint-Jean-Cap-Ferrat et la Fondation Jean et Simone Lurçat à Paris.

Secrétaire perpétuel : Laurent Petitgirard
Président pour l'année 2019 : Pierre Carron
Vice-président pour l'année 2019 : Jean Anguera

Section de peinture : Pierre Carron • Guy de Rougemont • Yves Millecamps • Vladimir Velickovic • Philippe Garel • Jean-Marc Bustamante • Gérard Garouste • Fabrice Hyber

Section de sculpture : Jean Cardot • Claude Abeille • Antoine Poncet • Brigitte Terziev • Pierre-Edouard • Jean Anguera • Jean-Michel Othoniel

Section d'architecture : Roger Taillibert • Jacques Rougerie • Aymeric Zublena • Alain Charles Perrot • Dominique Perrault • Jean-Michel Wilmotte • Marc Barani • Bernard Desmoulin

Section de gravure : Pierre-Yves Trémois • Erik Desmazières • Astrid de La Forest • Pierre Collin

Section de composition musicale : Laurent Petitgirard • François-Bernard Mâche • Edith Canat de Chizy • Michaël Levinas • Gilbert Amy • Thierry Escaich • Bruno Mantovani • Régis Campo

Section des membres libres : Michel David-Weill • Pierre Cardin • Henri Loyrette • François-Bernard Michel • Hugues R. Gall • Marc Ladreit de Lacharrière • William Christie • Patrick de Carolis • Muriel Mayette-Holtz • Adrien Goetz

Section des créations artistiques dans le cinéma et l'audiovisuel : Roman Polanski • Régis Wargnier • Jean-Jacques Annaud • Jacques Perrin • Coline Serreau

Section de photographie : Yann Arthus-Bertrand • Sebastião Salgado • Bruno Barbey • Jean Gaumy

Membres associés étrangers : S.M.I. Farah Pahlavi • Ieoh Ming Pei • Leonard Gianadda • Seiji Ozawa • William Chattaway • Woody Allen • SA Karim Aga Khan IV • SA la Cheikha Mozah • Sir Norman Foster • Philippe de Montebello • Antonio Lopez Garcia • Jiří Kylián



© Académie des beaux-arts / J. Agnel